

# LA LANGUE DES SPORTS

## Parlez-vous tennis ?



Le tennis possède une langue qui permet d'exprimer l'action et l'émotion. Une langue bien vivante constituée de détournement de sens de mots communs (*dérouter, serrer...*), de combinaisons inédites de termes (*jouer l'homme, prendre la ligne...*), d'emprunts à des langues étrangères (*ace, slice* pour l'anglais...), de troncations (*pros, intox...*) ou de néologismes (*breaker, choper...*). Bref, un espéranto original qui permet aux *tennismen and women* de se comprendre et que nul ne doit ignorer s'il veut faire bonne figure au café des sports.

Pour ce mois, c'est le parler tennis qui est à l'honneur avec cette sélection d'expressions originales.

- **Arroser, mettre les bâches** : nul besoin d'un tuyau. La raquette suffit au maladroit pour propulser ses balles dans les bâches qui bordent le terrain.
- **Avancer dans la chique** : *rentrer* dans la balle grâce à un transfert pas timide de son poids du corps vers l'appui avant.
- **Avoir un bon bras** : brute qui possède une grosse puissance de frappe.
- **Balle de break** : balle qui offre la possibilité de remporter un jeu sur le service adverse, et qu'il s'agit de ne pas gâcher.
- **Boiser** : frapper la balle avec le bord de la raquette. Parce que dans des temps anciens, les raquettes de tennis possédaient un cadre en bois. Depuis, la maladresse n'a pas disparu, mais on boise toujours.
- **Chercher la ligne** : si certains cherchent des champignons, les tennismen eux, cherchent à envoyer leurs balles très près, voire sur les lignes du court.
- **Décrocher la remorque** : rendez-vous manqué avec la balle suite à une course trop lente et/ou des kilos en trop.
- **Écourter les échanges** : prendre des risques pour éviter que l'échange ne dure afin d'être à l'heure au rendez-vous gastronomique ou galant qui suit la partie.
- **Faire l'essuie glace** : joueur qui, du fond du court, se déplace inlassablement de gauche à droite pour essayer de renvoyer une balle que son adversaire se fait un malin plaisir de placer sur les côtés.
- **Faire une contre** : une contre performance ! C'est-à-dire perdre indignement contre un moins bien classé que soi.
- **Jeu blanc** : jeu grisant, gagné sans que l'adversaire marque le moindre point.
- **Jouer l'homme** : viser intentionnellement le joueur adverse, notamment lorsqu'il est au filet. Officiellement pour lui laisser moins de temps pour réagir, officieusement pour le détruire. Et c'est pareil sur le circuit féminin.
- **Jouer petit bras** : jouer avec beaucoup trop de retenue sous l'effet de la peur, de l'angoisse ou de la terreur.
- **Lever la balle** : intention malsaine de ramollir l'échange et d'énerver l'adversaire en renvoyant des balles hautes, longues et sans consistance.
- **Monter en slip, chaussettes, en tongs** : lentissime montée au filet qui laisse tout loisir à l'adversaire pour t'aligner.

- **Prendre une bulle, une roue, une bicyclette** : encaisser un 6-0 dans un set. Et s'il y en a deux, tu peux même repartir en bicyclette sur deux roues.
- **Serrer le jeu** : ne pas faire de faute, ni offrir d'opportunité au détracteur qu'est l'adversaire.
- **Servir à la cuillère** : engagement de novice où la balle est frappée par-dessous. Utilisé en huitième de finale de Roland Garros 1989 par l'impertinent et pré-pubère Chang face au tueur Lendl, lequel ne s'en remet jamais.
- **Servir le « T » (et non le thé !)** : envoyer son service sur l'intersection des deux lignes qui délimitent le carré de service. Si tu le touches, en général, c'est banco.
- **Taper des balles** : passer des heures à s'entraîner de manière à mieux contrôler cette fichue petite balle jaune.
- **Tirer un passing-shot** : anglicisme utilisé lorsque un joueur envoie sa balle au ras du filet pour passer le téméraire adversaire monté au filet.
- **Traverser la balle** : frappe pure et puissante qui risque fort d'embêter l'adversaire.
- **Trouver les lignes** : exercice d'adresse qui consiste à envoyer la balle sur les lignes adverses du court de manière à mettre l'opposant en grande difficulté.

Et pour celles et ceux qui en veulent plus, jetez-vous sur mon livre, *J'vois pas d'quoi tu parles*, Éditions Edilivre, 2017.

